

LE COQ PELAUD COMPTE ENCORE SUR VOS DON^s

Comme les années précédentes et depuis 15 ans, vos généreux dons financiers permettent de couvrir les frais de confection du Coq Pelaud. Merci à ceux qui l'ont déjà fait.

Vos dons en espèces ou par chèque à envoyer à :

LE COQ PELAUD 184, BD GRANGE-TRYE - 69590 ST-SYMPHORIEN-SUR-COISE

Suite de AUFRONT ET AUPAYS MAI 1917

force de partir. Il est parti rejoindre ses camarades pour faire escorte à Monseigneur. À l'église, il faisait une chaleur étouffante, cela n'allait guère bien au mal de tête de notre Jean. J'avais parlé à Mr Eymain (= instituteur de Jean) qui l'a fait confirmer un des premiers et le voyant fatigué me l'a remis. Pendant que l'on finissait de confirmer les autres, nous sommes descendus, il a bu, je lui ai lotionné le front et un peu après nous sommes remontés. Il a pu tenir jusqu'à la fin qui a eu lieu environ à cinq heures. Il y avait foule...

Tante Benoîte (=Fillon) a reçu une lettre de **J. Marie** (= son fils) qui est évacué dans le Loir-et-Cher. Inutile de te dire quelle a été sa joie... »

Mardi 12 juin - (MG) - « Enfin ça y est, me voilà débarrassée d'un gros souci.

Notre petit Jean vient d'être piqué au sérum, il n'y a donc plus de complication à craindre pour sa maladie...

Que la Ste Vierge soit bénie et après la guerre, nous irons tous les trois ensembles (je le lui ai promis) la remercier dans son sanctuaire de Lourdes. »

Jeudi 14 juin - (MG) - « Allons, cette fois je suis plus contente, ça va mieux chez notre petit malade... Je t'assure que j'ai été réellement inquiète par moments.

Le pauvre gros est bien ennuyé de voir que dimanche prochain encore il ne pourra pas jeter des fleurs, quoique lui-même espère qu'il sera assez guéri pour cela ; je sais bien moi que c'est inutile, aussi je lui ai promis pour le dédommager un petit voyage à Lyon ou à Valfleury pendant ta permission...

On enterre à Pomeys l'abbé Moretton de la Guilletière... » **(voir encadré).**

Vendredi 15 juin - (MG) - « Je ne t'écirai pas longuement aujourd'hui car tout à l'heure nous allons partir à la Neylière. C'est aujourd'hui la grande fête du Sacré-Cœur et dans le clos des Pères à 4h, il y aura procession en son honneur **(voir encadré)**. Il y en a point ici, mais ce soir un salut solennel avec sermon. La population de notre petite ville a répondu ce matin avec empressement à l'appel des Evêques invitant à la communion et à l'adoration tous les amis du Sacré-Cœur. De là seulement nous viendra le salut, aussi nous ne saurions trop insister près du Cœur de Jésus pour qu'il daigne montrer bientôt envers nous sa bonté, sa puissance et surtout sa miséricorde.

Le Sacré-Cœur sauvera la France.

Tout le monde dit que la guerre ne peut venir par les armes ; les sans-foi songent à la révolution, chose plus terrible peut-être encore que la guerre, mais les catholiques ont mis leur espoir en Dieu, dans le Cœur de notre bon Maître. Il sauvera la France et sans doute il la sauvera malgré elle car ses gouvernants au lieu de l'implorer font tout pour détourner son intercession. Malgré cela, ayons confiance et courage...

Jean va toujours mieux, il vient de monter aux Rameaux.

Samedi 16 juin - (MG) - « La journée d'hier a été une journée de triomphe pour le Sacré-Cœur un peu de partout dans toute la France. À la Neylière, pour notre part, nous avons eu une cérémonie magnifique. Il y avait une

chapelle archi-comble, presque toutes les femmes de St Symph. s'y étaient rendues, de Pomeys il y en avait moins, les gens de la campagne sont en pleine fenaïson.

Après quelques cantiques au Sacré-Cœur, **le Père de Ellaco** nous a fait un sermon magnifique, approprié à la circonstance : que n'a-t-il été entendu de tous les catholiques de France. Après le sermon, la procession s'est organisée dans le clos, elle en tenait presque toute la longueur. Au fond du clos, adossé contre la petite porte était monté un reposoir où trônait le Sacré-Cœur et garni de fleurs, seulement aux couleurs nationales, deux soldats de l'ambulance portaient un drapeau où était peinte l'image du Sacré-Cœur. L'ostensoir était porté par un Père. Après avoir reçu la bénédiction du St-Sacrement, la procession est revenue à la Chapelle où Mr le Curé d'ici a donné une nouvelle bénédiction et la cérémonie s'est terminée par un chant de tranchées sur l'air de : « Nous serons là ! » Tout le monde a été enchanté de cette fête. Espérons qu'elle aura de nombreux lendemains et que le Sacré-Cœur enfin content de nous, nous donnera victoire et paix. Sur ce sujet, **le Père de Elloco** avait de certaines réticences qui donnaient à croire quelque chose de mystérieux et au sujet duquel il se taisait volontairement. Attendons et prions avec confiance.

Jean veut être fleuriste demain. Peut-être le pourra-t-il. À demain... »

L'ABBÉ BENOIT MORETTON était né à Pomeys le 2 janvier 1839 et était domicilié à la Guilletière en 1917.

LA FETE DU SACRÉ CŒUR a lieu le vendredi qui suit le 2^{ème} dimanche du St-Sacrement.

Encore à l'honneur ce mois-ci, un ouvrage de Pascal Robin, préfacé par Laurent Joffrin :

«**La Grande Guerre sous le regard de la presse**». Ce livre a été imaginé à partir d'une exposition réalisée par le Centre de la Presse dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre. Son premier objectif est de mettre en lumière la diversité, la richesse et le poids de la presse française entre 1914 et 1919. Plus de soixante-dix revues et journaux, nationaux et régionaux, illustres ou inconnus, sont présentés dans cet ouvrage. Vous plongerez dans l'atmosphère de l'époque et vous découvrirez comment la puissante presse française a couvert cette période.

Pierre-Yves Mézard - LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

EURL LOROVAN - 54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr